

<p>{ΗΛΙΟΣ}</p> <p>Καινά ταῦτα, ὧ Ἑρμῆ, καὶ ἀλλόκοτα ἦκεις παραγγέλλων. Ἀλλὰ μὴ παραβαίνειν τι ἔδοξα ἐν τῷ δρόμῳ καὶ ἔξω ἐλάσαι τῶν ὄρων, κᾶτά μοι ἄχθεται καὶ τὴν νύκτα τριπλασίαν τῆς ἡμέρας ποιῆσαι διέγνωκεν ;</p>	<p>HÉLIOS – C’est du nouveau, cela, Hermès : ils sont vraiment étranges les ordres que tu viens m’apporter. Croit-on que j’ai fait un écart dans ma course et que j’ai dépassé les bornes ? Est-ce pour cela qu’il est fâché contre moi et qu’il a décidé de rendre la nuit trois fois plus longue que le jour ?</p>
<p>{ΕΡΜΗΣ}</p> <p>Οὐδὲν τοιοῦτον, οὐδὲ ἐς αἰεὶ τοῦτο ἔσται· δεῖται δέ τι νῦν αὐτὸς ἐπιμηκεστέραν γενέσθαι οἱ τὴν νύκτα.</p>	<p>HERMÈS – Rien de tel, et ce ne sera pas pour toujours. Mais il a besoin maintenant d’avoir une nuit plus longue.</p>
<p>{ΗΛΙΟΣ}</p> <p>Ποῦ δὲ καὶ ἔστιν ἡ πόθεν ἐξεπέμφθης ταῦτα διαγγελῶν μοι ;</p>	<p>HÉLIOS – Où est-il ? De quel endroit t’a-t-il envoyé me porter ce message ?</p>
<p>{ΕΡΜΗΣ}</p> <p>Ἐκ Βοιωτίας, ὧ Ἥλιε, παρὰ τῆς Ἀμφιτρύωνος, ἧ σύνεστιν ἐρῶν αὐτῆς.</p>	<p>HERMÈS – De Béotie, Hélios, de chez la femme d’Amphitryon¹. Il est avec elle : il en est amoureux.</p>
<p>{ΗΛΙΟΣ}</p> <p>Εἶτα οὐχ ἰκανὴ νύξ μία;</p>	<p>HÉLIOS – Et alors, une seule nuit ne suffit pas ?</p>
<p>{ΕΡΜΗΣ}</p> <p>Οὐδαμῶς· τεχθῆναι γάρ τινα δεῖ ἐκ τῆς ὁμιλίας ταύτης μέγαν καὶ πολύμοχθον· τοῦτον οὖν ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀποτελεσεθῆναι ἀδύνατον.</p>	<p>HERMÈS – Nullement, car il faut que de cette union naisse un être grand, qui entreprenne de nombreux travaux, ce qui est impossible à réaliser en une seule nuit.</p>
<p>{ΗΛΙΟΣ}</p> <p>Ἀλλὰ τελεσιουργεῖτω μὲν ἀγαθῇ τύχῃ. Ταῦτα δ’ οὖν, ὧ Ἑρμῆ, οὐκ ἐγίνετο ἐπὶ τοῦ Κρόνου – αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς ἐσμεν – οὐδὲ ἀπόκοιτός ποτε ἐκεῖνος παρὰ τῆς Ῥέας ἦν οὐδὲ ἀπολιπὼν ἂν τὸν οὐρανὸν ἐν Θήβαις ἐκοιμάτο, ἀλλὰ ἡμέρα μὲν ἦν ἡ ἡμέρα, νύξ δὲ κατὰ μέτρον τὸ αὐτῆς ἀνάλογον ταῖς ὥραις, ξένον δὲ ἢ παρηλλαγμένον οὐδέν, οὐδ’ ἂν ἐκοινώνησέ ποτε ἐκεῖνος θνητῇ γυναικί· νῦν δὲ δυστήνου γυναιίου ἔνεκα χρὴ ἀνεστράφθαι τὰ πάντα καὶ ἀκαμπεστέρους μὲν γενέσθαι τοὺς</p>	<p>HÉLIOS – Eh bien, qu’il achève son entreprise, et que la Fortune soit avec lui. Quand même, Hermès – nous sommes entre nous –, les choses ne se passaient pas ainsi du temps de Cronos². Lui-même ne découchait jamais d’auprès de Rhéa³ : il n’aurait pas quitté le ciel pour aller dormir à Thèbes. Le jour était le jour, la mesure de la nuit réglée selon le rythme des saisons ; il n’y avait rien d’étranger, aucune innovation, et il ne se serait jamais uni à une mortelle. Mais maintenant, pour une pauvre femme, il faut que tout soit bouleversé, qu’à force de ne rien faire, les chevaux courbent</p>

- 1 Il s’agit d’Alcmène qui conçut Héraclès de Zeus durant cette longue nuit. Elle mit au monde deux jumeaux : Iphiclès, le fils d’Amphitryon, et Héraclès, celui de Zeus.
- 2 Étant un Titan, Hélios regrette la génération précédant celle des Olympiens. Dès sa première intervention dans le dialogue, il proteste contre les « nouveautés » qui bouleversent l’ancien ordre établi.
- 3 Cependant, Pindare (*Néméennes*, 3, 75) et Apollonios de Rhodes (*Argonautiques*, II, 1235 sq.) évoquent les amours de Cronos avec Philyra, une Océanide, dont naquit Chiron.

<p>ἵππους ὑπὸ τῆς ἀργίας, δύσπορον δὲ τὴν ὁδὸν ἀτριβῆ μένουσαν τριῶν ἑξῆς ἡμερῶν, τοὺς δὲ ἀνθρώπους ἀθλίους ἐν σκοτεινῷ διαβιοῦν. Τοιαῦτα ἀπολαύσονται τῶν Διὸς ἐρώτων καὶ καθεδοῦνται περιμένοντες, ἔστ' ἂν ἐκεῖνος ἀποτελέσῃ τὸν ἀθλητὴν, ὃν λέγεις, ὑπὸ μακρῷ τῷ ζόφῳ.</p> <p>{ΕΡΜΗΣ}</p> <p>Σιώπα, ὦ Ἥλιε, μή τι κακὸν ἀπολαύσῃς τῶν λόγων. Ἐγὼ δὲ παρὰ τὴν Σελήνην ἀπελθὼν καὶ τὸν Ὕπνον ἀπαγγεῶν κάκείοις ἅπερ ὁ Ζεὺς ἐπέστειλε, τὴν μὲν σχολῆ προβαίνειν, τὸν δὲ Ὕπνον μὴ ἀνεῖναι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς ἀγνοήσωσι μακρὰν οὔτω τὴν νύκτα γεγενημένην.</p>	<p>moins volontiers l'échine, que la route, qui n'aura pas été foulée pendant trois jours de suite, devienne difficile, et que les malheureux humains vivent dans l'obscurité. Voilà tout ce que leur rapporteront les amours de Zeus : ils resteront immobiles, plongés dans une longue obscurité, en attendant qu'il ait achevé l'athlète dont tu parles.</p> <p>HERMÈS – Silence, Hélios, tu risques de payer cher tes paroles. Quant à moi, je m'en vais trouver Sélééné et Hypnos, pour leur transmettre à eux aussi les instructions de Zeus : à elle, d'avancer lentement, à Hypnos, de ne pas lâcher les hommes pour qu'ils ignorent que la nuit a été aussi longue.</p> <p>Traduction d'Anne-Marie Ozanam, <i>Lucien. Dans les secrets des dieux</i>, Belles Lettres, Classiques en poche, 2017</p>
--	--

I. Vocabulaire et étymologie :

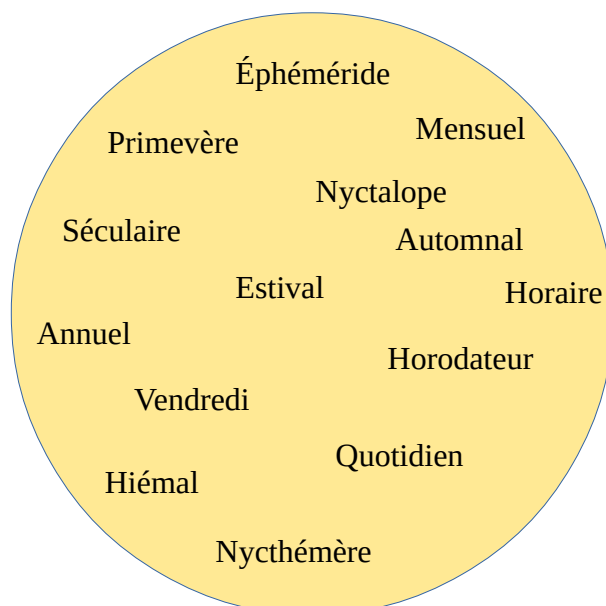
Relevé trilingue et explication par l'étymologie

1) Vocabulaire : En vous aidant des traductions et d'un dictionnaire (si besoin), relevez le champ lexical du temps dans les deux textes et classez ensuite les termes relevés dans le tableau proposé ci-dessous :

Répartition du temps	Saisons

2) Étymologie : Reliez les mots français avec les mots latins et/ou grecs dont ils sont issus.

le jour	Dies, diei, m., f. ἡ ἡμέρα, -ας
la nuit	ἡ νύξ, νυκτός
le mois	Mensis, -is, m.
l'année	Annus, i, m
le siècle	Saeculum, i, n.
Les saisons	Horae (v.12) αἱ Ὥραι (l. 2)
le printemps	Ver, veris, n.
l'été	Aestas, -atis, f.
l'automne	Autumnus, -i, m
l'hiver	Hiems, -emis, f.



II. La 3ème déclinaison grecque et latine

- 1) Observation du mot « nuit » en grec : ἡ νύξ, νυκτός – relevez toutes les formes de ce mot dans le texte. Quel est le radical du mot ?
- 2) Relevez dans le texte latin, les noms « mois, printemps et été » et cherchez-les dans le dictionnaire : notez toutes les formes du mot. Quel est le radical de chacun de ces mots ?
- 3) Comment appelle-t-on un animal qui vit la nuit ? Distinguez le radical du mot. Cherchez le mot « nuit » en latin dans le dictionnaire et notez toutes ses formes ; où retrouvez-vous le radical français ?

= Caractéristique de la 3ème déclinaison en grec et en latin :
(le génitif donne le radical complet du mot.)

On peut faire la distinction entre parissyllabique et imparissyllabique.
On peut revoir les 1ère et 2ème déclinaisons en latin et en grec.

III. Imparfait en latin : découverte ou révision et imparfait du verbe être en grec.

1) Texte latin : Relevez les verbes conjugués des vers 8 à 15.

Pourquoi l'imparfait est-il le temps de référence dans cet extrait ?

2) Commentaire :

Relevez le verbe répété plusieurs fois dans les vers 8 à 15 et recherchez ses temps primitifs ; donnez quelques exemples de mots en français qui tirent leur origine du verbe. Quel est leur sens ?

Répétition de stabat (sto, -as, -are, steti, statum) = statue, station, statique, stoïque...

Expliquez la répétition du verbe associé à l'imparfait.

- Phaéton, aveuglé et figé comme médusé par le luxe et l'éclat du lieu.

et/ou

- Monde bien établi bouleversé par Phaéton qui réclame de conduire le char du soleil jusqu'à sa chute.

// Lucien oppose le monde des Titans bien établi “ἀλλὰ ἡμέρα μὲν ἦν ἡ ἡμέρα” (« le jour était le jour »... et Chronos décidait) au monde des Olympiens où Zeus décide de bousculer la durée de la nuit “καὶ τὴν νύκτα τριπλασίαν τῆς ἡμέρας ποιῆσαι διέγνωκεν” (...rendre la nuit trois fois plus longue que le jour)

voir le V. pour compléter le commentaire.

IV. La représentation personnifiées des saisons :

Le même mot en latin et en grec pour parler des Saisons : Horae (v.12) et αἱ Ὠραὶ (l. 2)

1) Extraits :

- Statue chrysoléphantine de Zeux : Pausanias XI, 7 :

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/pausanias/elide1gr.htm#XI>

[7] Ἐπὶ δὲ τοῖς ἀνωτάτω τοῦ θρόνου, πεποιήκεν ὁ Φειδίας ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν τοῦ ἀγάλματος, τοῦτο μὲν Χάριτας, τοῦτο δὲ Ὠρας, τρεῖς ἑκατέρας. Εἶναι γὰρ θυγατέρας Διὸς καὶ ταύτας ἐν ἔπεσιν ἔστιν εἰρημένα. Ὅμηρος δὲ ἐν Ἰλιάδι ἐποίησε τὰς Ὠρας καὶ ἐπιτετράφθαι τὸν οὐρανὸν, καθάπερ τινὰς φύλακας βασιλέως αὐλῆς.

[7] Dans les parties supérieures du trône, Phidias a fait au-dessus de la tête du dieu, d'un côté trois Charites, et de l'autre trois Saisons ; car on sait que les poètes disent que ces dernières étaient aussi filles de Zeus : et suivant Homère, dans l'*Iliade*, les Saisons ont dans le ciel les mêmes fonctions que certains gardes dans la cour des rois.

- En tant que Saisons, elles gouvernent l'ordre de l'année et des travaux des champs. Homère les présente comme les gardiennes des portes du ciel, dans deux passages absolument identiques des chants 5 et 8 de l'*Iliade* :

Iliade, chant V, 748- 752

« Héra, avec le fouet, poussa vivement les chevaux.
D'elles-mêmes s'ouvrirent en grondant les portes du ciel,
gardées par les Heures, qui ont la charge du vaste ciel et de l'Olympe,
pour écarter de l'entrée un nuage épais, ou l'y remettre.
C'est par là que les déesses firent passer les chevaux aiguillonnés. »

Ἥρη δὲ μάστιγι θεῶς ἐπεμαίειτ' ἄρ' ἵππους·
αὐτόμαται δὲ πύλαι μύκον οὐρανοῦ ἃς ἔχον Ὠραι,
τῆς ἐπιτέτραπται μέγας οὐρανὸς Οὐλυμπὸς τε
ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος ἢδ' ἐπιθεῖναι.
Τῇ ῥα δι' αὐτῶν κεντρηνεκέας ἔχον ἵππους·

2) La représentation personnifiée des Saisons : les allégories.

a- Définir ce qu'est une allégorie.

b- Traduire un court extrait en latin (v. 11 à 16) et comparer avec un bas-relief.
(Le travail est proposé sans le texte support)

A dextra laeuaque **Dies** et **Mensis** et **Annus** =

Saeculaque et positae spatiis aequalibus **Horae** =

positae = *part. passé passif de pono, -is, -ere, posui, positum*

aequalis, -is, -e = *égal*

spatium, -ii, n. = *étendue, distance, espace*

Verque nouum stabat cinctum florente corona =

ver, veris n. : printemps.

novus, nova, novum : nouveau, jeune.

sto, -as, -are, steti, statum : se tenir debout, se tenir.

cingo, -is, -ere, cinxi, cinctum : ceindre, entourer.

floreo, -es, -ere, florui : fleurir, être en fleur.

corona, coronae, f. : couronne

stabat nuda Aestas et spiceaserta gerebat =

nudus, nuda, nudum : nu, dépouillé

aestas, aestatis f. : été ; la chaleur/temps d'été ; une année

spiceus, spicea, spiceum : d'épis

sertum, serti, n. : guirlande, tresse

gero, -is, -ere, gessi, gestum : porter, tenir

stabat et Autumnus calcatis sordidus uuis =

autumnus, -i, m. : automne

calcatus, -a, -u : part passé de *calco, -as, -are, calcavi, calcatum* : fouler, piétiner, fouler au pied

sordidus, sordida -um : sale, malpropre, éclaboussé

uva, uvae f. : raisin

et glacialis Hiems canos hirsuta capillos =

glacialis, glacialis, glaciale : glacial, de glace

hiems, hiemis, f. : l'hiver, le froid, le gel.

canus, cana, canum : blanc, d'un blanc brillant

hirsutus, hirsuta, hirsutum : hérissé, hirsute, avec des piquants

capillus, capilli, m. : cheveux, chevelure

Traduction proposée :

*A droite et à gauche, le Jour et le Mois et l'Année
et les Siècles et les Saisons positionnées à égale distance,
le printemps nouveau se tenait debout ceint d'une couronne de fleurs.
L'été dénudée se tenait debout et portait des guirlandes d'épis.
Se tenait debout l'Automne éclaboussé par les raisins foulés
et l'hiver glacial hérissé de cheveux blancs.*

c- Comparaison avec le bas-relief représentant les quatre saisons, ces allégories, surmontées par leur signe du Zodiaque respectif (le bélier pour le printemps, le cancer pour l'été, la balance pour l'automne et le capricorne pour l'hiver), sculptées par Jean Goujon. Elles ornent la façade ouest de la cour Louis XIV du musée Carnavalet.

Relevez les ressemblances et les différences avec le texte d'Ovide.



V. Traduction d'un extrait du texte grec (sans le texte support)

{ΕΡΜΗΣ}

Σιώπα, ὦ Ἥλιε, μή τι κακὸν ἀπολαύσης τῶν λόγων. Ἐγὼ δὲ παρὰ τὴν Σελήνην ἀπελθὼν καὶ τὸν Ὑπνον ἀπαγγεῶ κἀκείνοις ἅπερ ὁ Ζεὺς ἐπέστειλε, τὴν μὲν σχολῆ προβαίνειν, τὸν δὲ Ὑπνον μὴ ἀνεῖναι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς ἀγνοήσωσι μακρὰν οὔτω τὴν νύκτα γεγεννημένην.

Traduction à trous :

Tais-toi, Hélios, de peur qu'un ne profite de tes Et....., je vais passer chez et ; je à eux aussi ce que Zeus a ordonné, à elle , à de ne pas , afin qu' ainsi que

ἀπαγγεῶ futur de ἀπαγγέλλω : révéler, faire connaître

προβαίνειν : marcher en avant, s'avancer

σχολῆ : forme adv. : sans se presser, lentement

ἀνεῖναι, *inf. ao.2 de ἀνίημι* : lâcher

ἀγνοήσωσι : ἀγνοήσω *f. de ἀγνοέω-ᾶ* : ignorer

γεγεννημένην : part. parfait passif de γίγνομαι : traduire par « *est devenue* »

Questions :

- 1) Qui sont τὴν Σελήνην et τὸν Ὑπνον ?
- 2) Qu'est-ce qui caractérise la nuit ?
- 3) Relevez le premier mot du passage et analysez-le.

Personnification de la Lune et du Sommeil qui sont rendus complices de Zeus par l'intermédiaire d'Hermès => ils représentent ce qui est caché, ce qu'il faut taire (σιώπα = tais-toi). On doit cacher ce qui n'est pas dans l'ordre des choses.

→ Cet aspect de la nuit peut être mis en parallèle avec des extraits d'Apulée, *L'âne d'or ou Les métamorphoses* ; notamment le passage où Pamphile pratique la magie la nuit en cachette et se transforme en chouette, animal nocturne.

Et de fait, vers la première veille de la nuit, elle me conduisit silencieusement, sur la pointe des pieds, jusqu'au fameux atelier tout en haut, et m'invita à regarder par une fente de la porte ce qui s'y passait. C'est ainsi que je vis Pamphilé, ayant d'abord dépouillé tous ses vêtements, tirer une série de petites boîtes d'un coffret où elle les serrait, en choisir une, ôter son couvercle, y prendre de la pommade au creux de ses paumes, s'en oindre et frictionner longuement toutes les parties du corps de la matrice des ongles à la racine des cheveux, nouer un abondant conciliabule avec sa lampe, après quoi elle agita ses membres, un tremblement la secoua convulsivement, un duvet lui poussa par saccades, ondula mollement, crût en fortes plumes, son nez durcit, s'incurva, ses ongles s'épaissirent en serres crochues, et Pamphilé devenue hibou ulula plaintivement, s'essaya par petits bonds à quitter la terre, enfin prit son essor vers les cimes et s'envola au loin à tire d'ailes.

VI. Prolongements possibles :

- La course du char du soleil comme représentation du temps qui passe et de la journée.
- La chute de Phaéton dans diverses œuvres d'art.
- Les saisons et les signes du zodiaque
- Le mythe de Perséphone
- La représentation des Heures et leur nom en grec :
 - Ειρήνη, « Paix ».
 - Εὐνομία, « Bonne loi », d'où, bonne législation, équitable.
 - Δίκη, « Justice », au sens de justice humaine.